

Ploegsteert

LA SAINT-ANDRÉ DÉSORMAIS PARÉE DE ROUGE.

Eclatante inauguration des nouveaux uniformes de la célèbre phalange du Bizet.

LE village du Bizet, une fois de plus, était à la fête, dimanche dernier à l'occasion du changement d'uniforme de la société de musique. Au matin, les musiciens défilèrent pour la dernière fois, habillés de bleu azur, coiffés d'un képi bien belge. C'était un très beau costume, bien vite apprécié, et qui faisait partie... du patrimoine bizétois. Ce cortège d'adieu n'était certes que le prélude de moments plus fastueux qui se dérouleront l'après-midi dès 16 h.

Comment ce changement de costume s'est-il effectué ? A 14 h, tous les membres qui composent la grande famille de la "Saint-André" se rendirent "au couvent", en bleu, pour en ressortir, deux heures plus tard parés du nouvel uniforme, et bien en rangs, au pas !

Les Bizétois sont à leur porte, les visiteurs de "Comines, ville ouverte" attendent sur les trottoirs... De la rue du Touquet, arrive la grande société de musique de Bizet, bien éclairée par un soleil du sud-ouest. Les couleurs sont éclatantes ! Qui sont-ils ? De loin, nous ne pouvons plus les reconnaître. L'on entend bien les morceaux qu'ils jouent avec plus d'entrain, plus de fierté : "Halte camarades" et bien d'autres airs que les Bizétois connaissent.

Rouge, tout rouge

Un point blanc évolue devant cette palette de couleurs vives qui s'approchent lentement.

C'est le capitaine des majorettes. Elle ouvre le cortège, rouge, tout rouge, garni de bleu, de noir, de jaune et de mille points scintillants formés des sticks qui tournent entre les doigts de ravissantes jeunes filles. Une belle robe, courte, les habille. Les grandes sont en rouge. La relève est en bleu !

Pour la robe, bien seyante, élégante, et décente, nous avons relevé et aimé la four-

ragère blanche qui orne le corsage, les plis creux qui agrémentent les manches longue et la jupette, et la martingale basse maintenue par une boucle d'or.

Le chapeau est à poil, garni d'une belle plume qui allonge encore la silhouette des filles chaussées de bottes blanches à lacets rouges.

Petit détail : la résille blanche en crochet maintient les cheveux en chignon dans la nuque : pas de blondes, pas de brunes, pas de cheveux longs, ni courts !... Elles sont toutes... jolies sous les couleurs de "la Saint André".

Et les musiciens ?

Primo : il faut bien regarder pour reconnaître qui est Henri, Alain ou Bertrand ? La coiffe noire, à poil, garnie d'un énorme insigne doré, descend avec sa visière devant les yeux. Une jugulaire en cuir passe sous le menton, cache un peu les oreilles, et... maintient le képi de style nordique (en cas de grand vent).

Secundo : le costume. Rouge, un rien foncé, avec une très légère nuance de mauve. Le col est classique : chemise blanche, cravatte noire ! Les épaules, les manchettes et les rabats de poches sont taillés dans un tissu bleu ! Rouge et bleu... à première vue... l'harmonie des couleurs jure un peu, en ne regardant qu'un seul musicien en dehors des rangs...

Ce regard-là n'est pas le bon ! Il faut voir l'ensemble, défilant au pas, au son joyeux de la musique... et là... c'est beau... c'est tout simplement magnifique.

Revenons à la veste fermée par des boutons dorés ! Deux fins liserés bleus et quatre boutons garnissent le bas du dos.

Un ceinturon noir serre la taille. Quant au pantalon, classique, rouge, une fine bande bleue enjolive l'ensemble, quand il marche bien au pas.



La Saint-André en bleu (document d'archives).

Avis partagés

Et les impressions ? C'est comme en politique : les avis sont partagés, 50-50. Mais... mais.

Il faut savoir que la nouveauté est rarement bien acceptée, les innovations sont un rien choquantes ! Et là... nous pouvons penser que la Fanfare "Saint André", avec M. Didier Vandeskelde à sa direction, est dans la bonne voie en matière de musique populaire !

L'essentiel, pour une phalange telle que la Saint André, est de poursuivre son ascension vers les sommets du succès et du prestige. Elle ne peut plus redescendre. Ses prestations, ses exhibitions deviennent toute une parade, tout un show où la musique proprement dite, se mélange, pour le plaisir des yeux et des oreilles, aux chorégraphies, aux orfflammes colorés, aux chants des musiciens (eh oui... c'est nouveau aussi ça !) à la présence de l'ensemble du groupe qui dépasse... la centaine.

Certains ont pu murmurer : "J'aime pas !". C'est leur droit. Mais aimer ou ne pas aimer, c'est sans doute l'affaire de quelques semaines... parce que c'est nouveau.

Bravo, mille fois bravo. Oser, il faut foncer ! Et la Saint-André du Bizet fonce. rouge.

Michel DE WIT

Le 5 octobre : Semi-marathon de la Hutte

Dans le cadre des festivités de la ducasse du quartier de la Hutte à Ploegsteert, l'E.A.H. organise deux courses sur route :

1. Semi-marathon de la Hutte :

- parcours de 21 km sur routes asphaltées, sillonnant la campagne et les magnifiques bois de la région

- âge minimum : 16 ans
- départ à 10 h 30 (et non pas 11 h comme l'indiquent les affiches)

2 Jogging pour tous :

- parcours de 5 km (soit la petite boucle du semi-marathon)

- ouvert à tous et à quel que soit votre état de votre condition physique
- départ à 10 h 45.

Les inscriptions se sur place à partir de 9 h le chapiteau installé à la circonstance

Le droit d'inscription 100 FB ou 16 FF coupes seront remis aux différents vainqueurs, chaque concourant ayant accompli l'un des parcours recevra un drapeau et participera à la bola tirée par le marathon.